

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia)	N°45	119-131	SAN SEBASTIAN	1993	ISSN 1132-2217
---	------	---------	---------------	------	----------------

Aceptado: 1992-11-29

Le Néolithique le plus ancien de la façade atlantique de la France

The early Neolithic on the atlantic coast of France

MOTS CLÉS: Néolithisation, horizon Cardial, horizon Cerny.

KEY-WORDS: Neolithisation, Cardial horizon, Cerny horizon.

PALABRAS CLAVE: Neolitización, horizonte Cardial, horizonte Cerny

Serge CASSEN (*)

RÉSUMÉ

Pour expliquer le processus de la Néolithisation sur la façade atlantique française, les chercheurs ont à l'heure actuelle le choix entre deux modèles opposant les sphères méridionales et septentrionales du Néolithique ancien de l'Europe occidentale. Les débats sont d'autant plus vifs que les données archéologiques sont éparées et fragiles. On passera en revue dans cet article les ensembles les moins mauvais...

SUMMARY

To explain the process of neolithisation on the french atlantic coast, researchers presently have to choose between two patterns opposing the Cardial horizon to the Cerny horizon of the early Neolithic of western Europe. Debates are all the more impassioned since archaeological data are sparse and fragile. This article reviews the least bad sets...

RESUMEN

En la actualidad, para explicar el proceso de neolitización de la fachada atlántica francesa, los investigadores han de elegir entre dos modelos que oponen las esferas meridionales y septentrionales del Neolítico Antiguo de la Europa occidental. Las discusiones son tanto más vivas cuando más dispersas y frágiles son los datos arqueológicos. En este artículo pasaremos revista a los conjuntos menos malos...

LABURPENA

Frantziako atlantiar aitzinalde neolitizazioaren prozesoa aurkitzeko, momentu honetan, ikertzaileak bi aukera dituzte ; mendebal europa neolitiko zaharraren hegoaldeko eta iparaldeko esferak aurka jarri. Ezdabadak dira gero eta biziagoak. datu arkeologikoak hauskorra bai dira. Artikulo honetan ikusiko ditugu multzo aberatsenak.

INTRODUCTION

Durant ces dernières années, le cours des recherches sur le Néolithique ancien de la façade atlantique de la France a pris un tel rythme que les étudiants en archéologie semblent parfois déroutés à la lecture d'articles souvent contradictoires... Ce ne sont pourtant pas les travaux de synthèse qui manquent et qui devraient donc, en théorie, aider le lecteur à se faire une idée générale. L'ennui, c'est que ces articles sont d'autant plus ambitieux et synthéti-

ques que la documentation mise à contribution est rare et parfois sujette à caution. Il devient presque impossible de vérifier, contrôler, reproduire l'expérience décrite par tel ou tel auteur.

Nous avons ainsi pensé qu'il serait utile de faire partager à nos collègues de la péninsule ibérique un état de nos connaissances sur le sujet, d'autant plus que la résolution partielle du problème passera certainement à nos yeux par les découvertes et les études à venir, de la Galice à l'Aragon en passant par le Pays Basque (APELLANIZ, 1975; ARIAS CABAL, 1990, 1991; BALDELLOU, 1982; BALDEON *et al*, 1983; CAVA, 1978, 1990; FORTEA PEREZ y MARTI OLIVIA, 1984; LOPEZ, 1988; MARIEZKURRENA, 1979; MUÑOZ SALVATERRA, 1976).

(*) Centre National de la Recherche Scientifique (UPR 403)
Laboratoire de Préhistoire Armoricaïne
UFR Sciences Historiques
BP 1025-44036 Nantes cedex

MÉSOLITHIQUE, EPIPALÉOLITHIQUE, SITES À MICROLITHES.

L'étude de la néolithisation de la France atlantique se fonde traditionnellement, et quelque soit notre position vis à vis de la diffusion des symboles, des techniques ou des objets, sur la confrontation théorique entre un Mésolithique final occidental, tout compte fait mal connu, et des groupes humains aux contours encore bien flous, porteurs de céramiques et introducteurs d'espèces animales et végétales étrangères aux biotopes régionaux.

Les industries lithiques qui marquent les VI^e et V^e millénaires av JC (années réelles) doivent être approximativement placées à l'intérieur de trois ensembles géographiques: le littoral sud de la Bretagne, le Poitou-Charentes et l'Aquitaine (on connaît mal les stades récents au nord de la Bretagne et en Normandie).

A la suite des industries de transition de type Bertheaume, le mésolithique d'Armorique se caractérise tout d'abord, dans son étape terminale, par une légère tendance à l'augmentation des micro-burins et un accroissement plus significatif des trapèzes asymétriques courts. Les différents habitats reconnus se différencient selon qu'ils sont permanents, abrités à l'intérieur des terres, souvent au contact des matières premières de remplacement (grès, quartzite), ou selon la vocation saisonnière, l'affectation économique qu'on leur prête, le long des côtes et des estuaires des rivières, peut-être en rapport avec les migrations des saumons (GOULET-QUER, 1973; GIOT, 1979; TESTART, 1982; ROZOY, 1991). La possibilité d'assurer, dès cette époque, la conservation et le stockage d'une production excédentaire de nourriture est une chose parfaitement envisageable; ceci ne supposerait donc pas nécessairement des transformations radicales au sein des structures économiques durant ce processus de néolithisation.

Nous rappellerons quatre gisements dont ceux bien fameux de Hoëdic et Téviec, en Morbihan, dont l'organisation en nécropole des tombes à inhumations simples et multiples et la nature des dispositifs superficiels de repérage ont à plusieurs reprises provoqué des interrogations sur leurs rapports historiques avec le Mégalithisme (LE ROUZIC, 1933; HAWKES, 1940; L'HELGOUACH, 1989; BOUJOT et CASSEN, 1992). L'amas coquiller de Téviec, dans lequel furent creusées les fosses sépulcrales, a permis la préservation des restes d'une faune chassée très variée, certes dominée par le sanglier, mais comprenant entre autres des cétacés et des aigles, des castors et des grands pingouins (PEQUART et al, 1937). Une dent de mouton (ou de chèvre) pose indiscutablement la question de l'apparition des nouvelles espèces animales domestiques dans la région. De surcroît, l'étu-

de anthracologique signale les structures particulières des bois, appelées "broussins", qui plaident clairement en faveur d'arbres mutilés par l'élagage ou l'abroustis par le bétail. L'autre nécropole de Hoëdic a, pour sa part, donné une datation radiocarbone (6500 BP) entachée d'une forte marge d'erreur. Toujours dans le Morbihan, l'amas coquiller de Beg-er-Vil, à Quiberon, est daté à 6000 BP. Un tessou de céramique est ici associé à l'outillage lithique à base de trapèzes courts et comprenant des couteaux à dos; d'une manière générale, il devient difficile de différencier trapèzes courts et armatures à tranchant transversal. Un autre amas, fouillé dès 1880, celui de Beg-an-Dorchenn en Plomeur (Finistère), livre en revanche une série plus complète de quatre comptages 14 C (de 6600 à 5400 BP); là encore, un vestige osseux d'un bovin pourrait être celui d'un animal domestiqué (KAYSER, 1987).

En descendant vers l'estuaire de la Loire, le paleosol piégé par la construction des dolmens de Dissignac (Loire Atlantique) fut pendant un temps considéré comme la preuve de l'existence d'une économie de production au début du VI^e millénaire (6200 BP à 5700 BP). En fait, les associations incertaines entre les microlithes géométriques (petits triangles éloignés des normes du Tévécien), les tessons de céramiques, les semences carbonisées (blé, orge, pois), et les charbons prélevés pour l'analyse n'autorisent aucune conclusion quant aux rapports entretenus entre ces premiers témoignages néolithiques et les groupes traditionnels mésolithiques (L'HELGOUACH, 1984). La Loire passée, nous abordons la seconde aire géographique qui englobe ce qu'il est d'usage d'appeler le centre-ouest. Ici, de nouvelles conventions dans les armatures en silex incitent à distinguer un autre ensemble typologique, le Retzien, qui demeure cependant synchrone avec le Tévécien. L'armature du Châtelet, l'armature à épéron et, dans une moindre mesure, le trapèze du Martinet, s'individualisent ainsi dans de nombreux gisements, jusqu'en Gironde. L'armature du Châtelet, définie comme une armature à tranchant transversal pygmée à retouche semi-abrupte bifaciale, semble tout devoir aux traditions méditerranéennes (JOUSSAUME, 1981). La "flèche de Montclus" en est le modèle chronologiquement bien situé dans le sud de la France (7000 BP à Montclus et Gazel; 6500 BP à Jean Cros, Rouffignac). La plupart des sites du centre-ouest ne révèlent ce type d'outil que par le biais des ramassages de surface et les associations archéologiques sont encore trop discrètes en ce domaine. A Bellefonds (Vienne), une séquence stratigraphique révèle une industrie à trapèzes en substitution progressive aux séries à triangles des niveaux sous-jacents. Des tessons de poteries s'associent à ces trapèzes et peut-être avec une armature du Châtelet

bien que la relation stratigraphique, dans la grotte, ne soit pas cette fois-ci très stricte. La question des liaisons entre industries microlithiques et premières céramiques se pose à nouveau en Gironde, sur la plage du Gulp. De nombreux triangles, pointes, sont inclus aux couches basales mésolithiques mais également, bien qu'en moindre proportion, à la séquence néolithique la plus ancienne (PRESTREAU, 1983). Situé en marge de notre zone de compréhension, le Roucadourien (Roussot-Larroque, 1990) doit être cependant mentionné, ne serait-ce que pour souligner la forte composante microlithique de l'outillage (trapèzes du Martinet, segments du Bety, armatures du Châtelet) peut-être associée, mais rien n'est moins sûr après les récentes fouilles de contrôle (KERVEZO et MAZIERE, 1989). à une production céramique d'ailleurs peu comparable à celle du Médoc. Enfin, plus au sud, dans les Pyrénées Atlantiques, plusieurs indices attestent depuis peu l'existence conjointe de poteries et d'une industrie microlithique "sauveterrienne". En outre, des restes d'Ovis sont datés de 6000 BP dans la grotte d'Espalungue à Arudy (MARSAN, 1986).

LE NÉOLITHIQUE ANCIEN: L'ALTERNATIVE NORD-SUD

Historiquement, c'est probablement dans l'abri rocheux de Bellefonds, déjà cité, que les céramiques découvertes font l'objet d'une attention particulière en raison de leur technologie et de leur mode décoratif qui les différencient des productions alors connues dans le centre-ouest. L'auteur de la fouille décèle aussitôt les caractères anciens que traduisent les impressions au peigne pivotant au point de parler d'une imitation du Cardial et signalant, non sans humour, du Cardial jusqu'en Guinée, jusqu'au Japon (PATTE, 1971). A partir de cette alternative naissante qui offre ainsi au chercheur le choix entre des influences méridionales ou nord-orientales ("danubiennes"), va se développer peu à peu une enquête contradictoire sur la néolithisation de la façade atlantique de la France.

Dans les années soixante-dix, les premières données archéologiques alimentant le débat sont issues des côtes vendéennes. Au Groin du Cou de la Tranche/mer, tout d'abord, les décors digités, impressionnés par pincement de la pâte entre deux doigts, s'appliquent à des vases aux bords parfois encochés. L'industrie lithique, bien représentée, ne comprend aucun microlithe. La faune est largement dominée par les bovins. A Brétignolles/mer, sur la plage de Bâtard, des lignes d'impressions digitales, parallèles au bord, côtoient un autre tesson décoré au peigne à quatre dents. Là encore les animaux domestiques l'emportent dans le spectre faunistique. A

Longeville-plage, enfin, un tesson isolé, marqué d'impressions pivotantes faites avec une baguette ou une coquille, conclue cet ensemble côtier qui, cumulé aux anciennes découvertes de Bellefonds (décor pivotant au peigne, impressions de doigts et de baguette), fonde dans un premier temps le "Néolithique ancien centre-atlantique" (JOUSSAUME, 1981).

En Gironde, la reconnaissance de décors obtenus à l'aide de coquilles de *cardium* impulse une nouvelle orientation à l'étude de ce néolithique côtier reconnu comme le plus ancien. A Soulac/mer, le gisement de la Balise présente des tessons à impressions pivotantes faites à la coquille, des tessons à impressions digitées sur le bord et sur la panse, en lignes parallèles. A la Lède du Gulp, le décor est là aussi dépendant d'une coquille en impressions pivotantes, de motifs digités sur le rebord, de ponctuations triangulaires en lignes, parallèles sous le bord, combinées à des anses tunnelées verticales (MOREAU, 1983; FRUGIER, 1982). A l'intérieur des terres, un vase provenant du lit de la Charente à Cherac (Charente-Maritime) dévoile clairement l'organisation ornementale des bandes d'impressions à la coquille, normales entre elles (GOMEZ *et al*, 1987). En nous portant maintenant vers le bassin de la Loire, c'est en premier lieu aux Pichelots (Les Alleuds, Maine-et-Loire) que doivent être mentionnées d'autres céramiques caractérisées par des empreintes pivotantes et parallèles, au peigne, à la coquille (*cardium* et *murex*), à la baguette, et marquées de courtes lignes parallèles incisées sous bord, bords également incisés (GRUET, 1987). Enfin, sur le site des Sables de Mareuil à Ligueil (Indre-et-Loire), quelques tessons offrent un nouvel exemple de décor pivotant à la coquille (ROUSSOT-LARROQUE *et al*, 1987). Ce dernier gisement reflète malgré tout la déficience des associations archéostratigraphiques, déficience commune à la plupart des gisements cités, puisque la totalité du matériel assorti à la couche sédimentaire de Ligueil ne peut pas honnêtement être attribuée au Cardial. Quoi qu'il en soit, c'est bien à cette culture méditerranéenne que se trouvent dès lors assujetties l'essentiel des découvertes jusqu'ici décrites. Ce passage conceptuel d'un Néolithique ancien centre-atlantique au Cardial vrai soulève néanmoins plusieurs difficultés d'ordre typologique et chronologique, alors même que les ascendances méridionales ne sauraient être remises en cause, un débat convaincant ayant déjà été ouvert à ce sujet (LICHARDUS, 1985).

Les Pays de la Loire réservent donc aujourd'hui une zone géographique dans laquelle s'établit une confrontation théorique entre, d'une part, des traditions céramiques et lithiques, affiliées aux ensembles post-rubanéens définis ailleurs dans le Bassin

Parisien et, d'autre part, des traditions appartenant au courant de diffusion méditerranéen ou atlanto-ibérique. Aux Pichelots, justement, l'attribution culturelle s'est tout d'abord portée sans hésitation vers le Cerny étant donnée la qualité des signes autorisant ce diagnostic: lignes de boutons au repoussé, impressions au peigne à grosses dents, bouteilles à trois anses et cols éversés, anses à ensellement médian, cordons lisses. De plus, la datation des glands carbonisés d'une des trente fosses de l'habitat (5500 BP) demeure entièrement compatible avec cette analyse du matériel. Puis, la découverte et la description d'un vase sphérique à décor poinçonné en "V", à partir d'une anse, associé dans la fosse 478 à un tesson imprimé au peigne, a relancé le jeu analogique puisque des comparaisons probantes suggèrent le Villeneuve-St-Germain, mieux connu en amont dans le bassin de la Loire. Les fosses 495 et 529 fournissent à leur tour de grands vases à boutons sur bord, à gros cordons appliqués sur la panse et venant s'appuyer sur des anses à ensellement. Au groupe d'Augy-St-Pallaye reviendrait la paternité de ces attributs stylistiques. Curieusement, la même fosse 529 livre également un tesson décoré au Cardium. Plus loin, les fosses 479 et 534 renfermaient respectivement cinq tessons à décor pivotant ou parallèle de *Cardium edule* et deux tessons marqués par un péristome de Murex, autre espèce de coquillage marin. La juxtaposition, voire les assemblages, sur le même habitat, de styles céramiques différents reflétant en théorie quatre étapes chronologiques successives provoque une réelle confusion... Cette mise en perspective des différents caractères morpho-techniques met en fait en lumière une communauté certaine de détails entre ces différents groupes culturels. Ainsi en va-t-il des bords encochés remarquables entre Cardial, Augy et Cerny; des boutons renforcés entre Augy et Cerny, etc... Elle souligne en outre la variabilité, somme toute naturelle, de la production céramique, et, par voie de conséquence, la possibilité de distinguer peut-être certains récipients de stockage (à gros cordons, par exemple) des céramiques plus fines et moins volumineuses (à décor de pastilles ou d'impressions au peigne). En sorte que ce processus d'indifférenciation amène certains chercheurs à douter de l'existence du groupe d'Augy-St-Pallaye et à situer dans un même niveau chronologique, contemporain du groupe de Cerny, la majorité des gisements antérieurs au Chasséen, et cela dans le bassin moyen de la Loire (CONSTANTIN *et al*, 1991).

Malgré plusieurs tentatives de périodisation de ce Néolithique ancien, aucun découpage n'est actuellement opérationnel; la distinction faite sur la base d'une présence/absence du décor à la coquille doit de la même manière n'être manipulée qu'avec cir-

conspection si nous voulons lui accorder une valeur chronologique. On connaît à ce jour plusieurs céramiques de l'ouest de la France décorées à l'aide de coquillages, durant le Néolithique moyen et l'époque campaniforme (SALANOVA, 1991), et pour lesquelles les solutions techniques à l'utilisation d'une valve de mollusque sur pâte crue ne laissent à l'opérateur qu'un choix bien limité de modes d'impressions (Auzay, Locmariaquer, Er Lannic, Petit-Mont, Kerdro Vihan). Le décor pivotant à la coquille est également présent dans le Néolithique moyen irlandais (HERITY, 1982), dans le Néolithique récent portugais et espagnol (OLIVEIRA JORGE, 1986; HURTADO PÉREZ, 1986); on citera de même les décors au cardium ou au chlamis des vases TRBK du Danemark et du Campaniforme galicien (KJAERUM, 1969; RODRIGUEZ CASAL, 1988; CRIADO BOADO y VAZQUEZ VARELA, 1982). La notion de Cardial suppose en outre une tranche historique relativement précise que les données "radiocarbone" actuelles n'aident pas à conforter. Au Groin du Cou comme à la Balise, gisements d'éstran, une gêne subsiste sur la valeur stratigraphique des échantillons de bois prélevés sur la plage et dont les résultats des comptages s'inscrivent entre 6500 BP et 5900 BP. Un foyer daté sur la plage des Gouillauds (Ile de Ré) à 6000 BP pourrait correspondre au tesson imprimé, peut-être à la coquille, découvert à son contact, et concorderait donc avec l'analyse 14C de la Balise. Dans les deux cas, on répugne de ce fait à conserver ces repères 14C dans l'hypothèse d'un Cardial alors que le post-cardial de Camprafaud en Languedoc (couches 16 et 17- décor à la coquille, sillons, bords impressionnés, cordons) est absolument contemporain (5900 BP; RODRIGUEZ, 1981). Les dernières dates très fiables obtenues sur les bois conservés dans les couches cardiales de la Lède du Gurg s'étalent entre 6100 et 5600 BP et confirment l'impression d'ensemble. Nous ne sommes pas loin de conclure ici que le Néolithique le plus ancien du centre-ouest se satisfierait davantage de ce positionnement chronologique rajeuni. La monotonie des décors, voire l'appauvrissement des motifs, s'expliqueraient sans doute mieux dans cette perspective d'autant plus que fait cruellement défaut la variété des éléments symptomatiques du Cardial ou de l'Epicardial, qu'il soit français ou ibérique. D'ailleurs, on remarquera avec intérêt que la ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée s'établit de façon radicalement opposée de part et d'autre des Pyrénées : géographiquement très bas côté français, en Languedoc occidental, elle se situe en ravanche très haut en Pays Basque côté espagnol. L'absence totale de témoignages cardiaux en Aquitaine "continentale" s'explique ainsi beaucoup mieux dans l'hypothèse d'une transmission progressive des "idées" et des "techniques" par cette voie

naturelle plus allongée, allongée dans l'espace comme dans le temps... Enfin, les quelques tessons pointés à Labatut, en limite des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, apparaissent assez compatibles avec cette étape épicaudale et rejoindraient, de par leurs caractères, aussi bien les modèles languedociens que ceux du Haut-Aragon (CASSEN *et al*, 1989).

L'HORIZON CERNY

De la Normandie aux Charentes, une seconde vague de témoins archéologiques renvoie à une étape chronologique postérieure qu'il convient de placer vers 5500 BP, et que l'on rattache encore au Néolithique ancien si l'on suit le découpage historico-culturel adopté à l'échelon régional ou aux débuts du Néolithique moyen français si l'on compare les faits à l'échelle nationale. Il n'en reste pas moins vrai que, dans l'état actuel de la recherche, c'est à cette époque qu'apparaissent les premières céramiques sur de nombreux territoires, comme en Armorique, par exemple.

Les correspondances orientales sont généralement évoquées dans les trois grandes régions naturelles, et le Cerny reste à ce jour l'élément fédérateur. Bien qu'une analogie stricte ne puisse être établie entre les productions que nous décrivons dans les lignes qui suivent et les caractères typologiques céramiques qui fondent le Cerny "éponyme" du Bassin Parisien, aucune autre solution pratique ne s'offre pour le moment à l'analyste. La délimitation géographique du Cerny est en fait tributaire d'une variété de faciès régionaux.

Pour débiter ce tour d'horizon, aucune ambiguïté ne persiste cependant en ce qui concerne les céramiques trouvées dans l'atelier de taille cerny des Sablins à Etaples (Pas-de-Calais). Deux dates à 5660 et 5690 BP suggèrent un stade ancien de cette culture comme semblent le confirmer à la fois les armatures triangulaires symétriques et asymétriques à base droite, très proches des références rubanées, et le bracelet en argile à paroi externe convexe (HURTRELLE et PININGRE, 1978; 1991). Tout aussi ancienne semble être la production céramique de Fresnes-les-Montauban puisque l'organisation des décors au peigne trouverait également des éléments de comparaison probants dans le Blicquy et le Villeneuve St-Germain (BLANQUAERT et DESFOSES, 1992). En revanche, à Lumbres, les carènes poinçonnées marquent une différence nette et nous rapproche, on le verra, des ensembles de la France occidentale probablement plus récents (CONSTANTIN, 1985).

En nous tournant maintenant vers la Normandie, le gisement d'estrans de Ver/mer (Calvados) offre en premier un ensemble de tessons décorés de canne-

lures et de coups de poinçons, d'impressions digitées, d'impression au peigne... autrement dit une somme de caractères suffisants, bien qu'en apparence hétérogènes, pour dater le site dans la mouvance VSG/Cerny/Pinnacle (CHANCEREL *et al*, 1992). A Soumont-St-Quentin (Calvados), le niveau de base de la fouille de l'éperon du Mont-Joly est daté vers 5700 BP et contient un certain nombre de tessons poinçonnés et décorés au peigne, d'armatures tranchantes à retouches abruptes. Les couches sus-jacentes renferment une production chasséenne que le 14C place à 5100 BP. A Jort, carrière Bozec, des bracelets en schiste et un matériel céramique attribué au VSG (décor au peigne pivotant) proviennent des fosses d'un probable habitat. Dans les paleo-sols fossilisés par l'édification des grands monuments mégalithiques de la région de Caen, plusieurs indices concordent pour mieux affirmer la substance de cet horizon chronologique. A Ernes-Condé-sur-Iffs, une céramique à décor poinçonné, boutons au repoussé, bord impressionné au doigt, côtoie un vase à bouche carrée lui-même orné de lignes et d'un motif soleiforme poinçonnés. Ce niveau stratigraphique, où se mêlent anneau en schiste, semences carbonisées et vestiges osseux d'une faune domestique, a, quant à lui, bénéficié d'une judicieuse analyse radiocarbone (5560 BP) appliquée au contenu d'une structure de combustion (DRON *et al*, 1989; SAN JUAN et DRON, 1991). Par un processus équivalent, le tumulus de la Commune Sèche à Colombiers/Seulles, toujours en Calvados, recouvre un paléo-sol contenant de nombreux restes de bracelets en schiste et de poteries qui rappellent les contextes VSG/Cerny du bassin de la Loire moyenne (CHANCEREL, 1989). Un peu plus au sud, mais toujours en contexte sédimentaire, les nécropoles de Fleury-sur-Orne et de la Haute-Bonny à Rots offrent enfin des rapprochements troublants à l'échelle des architectures et des pratiques funéraires. Grâce au concours de la photographie aérienne, six grandes structures allongées d'un type voisin de celui défini à Passy/Yonne sont actuellement repérées (DESLOGES, 1989). Des fossés rectilignes délimitent de longs rectangles ou trapèzes orientés est-ouest (tumulus arasé?), sur plus de 150m de longueur. Plusieurs taches disposées sur les axes longitudinaux des surfaces encloses signalent des sépultures en fosse dont deux d'entre-elles sont à ce jour fouillées. Il est probable que bon nombre de sépultures individuelles en fosses repérées en Normandie et dans le bassin de la Loire moyenne devaient vraisemblablement, à l'origine, faire partie intégrante d'une architecture dont on ne soupçonnait pas encore hier l'envergure, voire la démesure.

Dans les îles anglo-normandes, les sites du Pinnacle à Jersey ou des Fouillages à Guernesey demeurent les deux exemples fréquemment cités illus-

trant le mieux les influences post-rubanées dans l'ouest de la France. L'ensemble céramique de Mont-Orgueil à Jersey fournit cependant des données en tout point démonstratives et c'est incontestablement vers le Cerny que se tournent les regards (CUNLIFFE, 1984). La production du Pinnacle se différencie de celle du Mont-Orgueil par une plus forte proportion de motifs poinçonnés ou incisés, lesquels contribuent à une plus grande variété décorative. A Guernesey, sur le site des Fouaillages, la quantité de matériel publié n'autorise pas d'aussi complets développements qu'à Jersey, mais le fond commun s'y retrouve sous la forme de boutons au repoussé, de lignes de ponctuations, rectilignes sur la carène, curvilignes sur la panse, de bords encochés ainsi que de larges éléments de préhension aux arêtes également encochées. Ici comme en Normandie, des bracelets en pierre se retrouvent confirmés dans cet horizon chronologique. Alors que le Pinnacle est interprété comme un habitat directement lié à l'exploitation d'un filon de diorite en vu de la taille et du polissage des haches (PATTON, 1991), les Fouaillages seraient avant tout un monument funéraire dont la structure néolithique initiale est composée d'un coffre de dalles inclus dans un tertre franchement trapézoïdal. Deux dates situent approximativement les premières phases de construction: 5600 et 5500 BP(*).

De retour sur le continent, les récentes découvertes de Boisanne (Côtes d'Armor) confortent l'impression d'ensemble, puisqu'une fosse interprétée comme une sépulture, datée de 5500 BP, contenait un vase dont l'allure générale fait inmanquablement penser au Cerny (TINEVEZ *et al*, 1990). En Ile-et-Vilaine, le tertre de la Croix-St-Pierre à St Just, bordé de dalles verticales, contenait des petits coffres de pierres ainsi que quelques tessons, décorés de boutons au repoussé, accompagnés d'un bracelet en pierre (GIOT *et al*, 1955). Non loin de là, à la Grée-de-Cojou, un alignement de menhirs et le cairn associé recouvrent une couche néolithique bien scellée à l'intérieur de laquelle trois foyers ont pu être datés de 5660, 5580 et 5550 BP. Un tesson couvert sous la lèvre d'une ligne de boutons au repoussé argumente en faveur d'un rattachement du site à notre inventaire actuel (LE ROUX *et al*, 1989). Dans le Morbihan maintenant, à Carnac, ce sont également deux tertres englobant des sépultures sous petits cairns de pierres qui suggèrent le Cerny, par exemple à Manety-Ec, où le décor poinçonné suggère un peigne à trois dents mal dégagées (BAILLOUD, 1963; L'HEL-

GOUACH, 1971). A proximité du Petit-Mont, à Arzon, plusieurs indices convergent à nouveau vers le même champ explicatif (LEJARDS, 1962; CASSEN, 1991 b)). Un indice supplémentaire en faveur de la cohérence et de l'ancienneté de cet ensemble tient à l'existence d'un bracelet en roche tenace. Sur le sommet de la colline, le cairn mégalithique bien connu du Petit-Mont recouvre en partie un tertre inexploré (40mx15m), daté par les charbons qu'il contient à 5650 BP, analyse qu'il faut rapprocher de celle effectuée à partir d'éléments du paléo-sol, sous le couloir du dolmen 2 (5600 BP) (LECORNEC, 1987). Plus au sud, la première phase d'occupation du site de Sandun (Loire-Atlantique) s'illustre par un ensemble de vases à bords encochés, à motifs poinçonnés, à décor de pastilles au repoussé associés à de légers cordons curvilignes appuyés sur les anses. Une fosse est datée à 5660 BP (LETERLE *et al*, 1991). Sous le monument mégalithique de Dissignac, des céramiques ornées de guirlandes d'impressions ovalaires sont, là aussi, interprétées par le fait de l'influence cerny (L'HELGOUACH, 1979). Toujours sur les bords du Marais de Brière, le gisement de l'Organais présente un lot de poteries décorées de lignes parallèles de coups de poinçon, de boutons au repoussé. Une intéressante industrie microlithique "évoluée" (pointe de Sonchamp, triangle à retouche inverse plate, armature à éperon et armature du Châtelet) accompagne ces vestiges de surface, mais aucune relation stratigraphique ne permet d'apprécier les éventuels rapports interculturels. Le constat est identique sur le site de la Pointe de Congrigoux (GALLAIS, 1987).

Un pas, donc, vient d'être franchi en centre-ouest; cela nous amène à traiter de quelques sites qu'il conviendrait désormais de situer au même niveau chronologique que celui qui a été circonscrit en Normandie et en Bretagne. La grotte sépulcrale de Bois-Bertaud, à St Léger de Pons (Charente-Maritime), a livré un matériel très mélangé sur lequel un tri typologique permet de concevoir trois étapes historiques identifiées comme néolithiques. La plus ancienne est représentée par des tessons de plusieurs bouteilles et vases sphériques aux anses horizontales et verticales; le système décoratif poinçonné semble en partie s'appuyer sur ces moyens de préhension et rejoindre l'ouverture (LEDUC *et al*, 1987; GACHINA *et al*, 1991). Des milliers de perles en coquilles marines ont d'ailleurs été découvertes, non loin de là, à Germignac, au sein de la sépulture en fosse d'une femme et d'un enfant. Deux bracelets en pierre accompagnaient les parures (GAILLARD *et al*, 1984). Ces différents caractères font désormais supposer l'existence d'une correspondance avec le Cerny, d'autant mieux qu'une bouteille à trois anses et boutons intercalés de la grotte du Queroy à Chazelles, en Charente, a permis un rapprochement

(*) De nouvelles dates plus anciennes ont été proposées, pour ce site, après qu'on ait constaté des erreurs de manipulation au laboratoire de radiocarbone pour l'ensemble des échantillons soumis à un comptage, et ce depuis plusieurs années. Il n'est cependant pas du tout certain que toutes les dates soient à corriger. Celles des Fouaillages correspondaient tout à fait à l'horizon chronologique retenu.

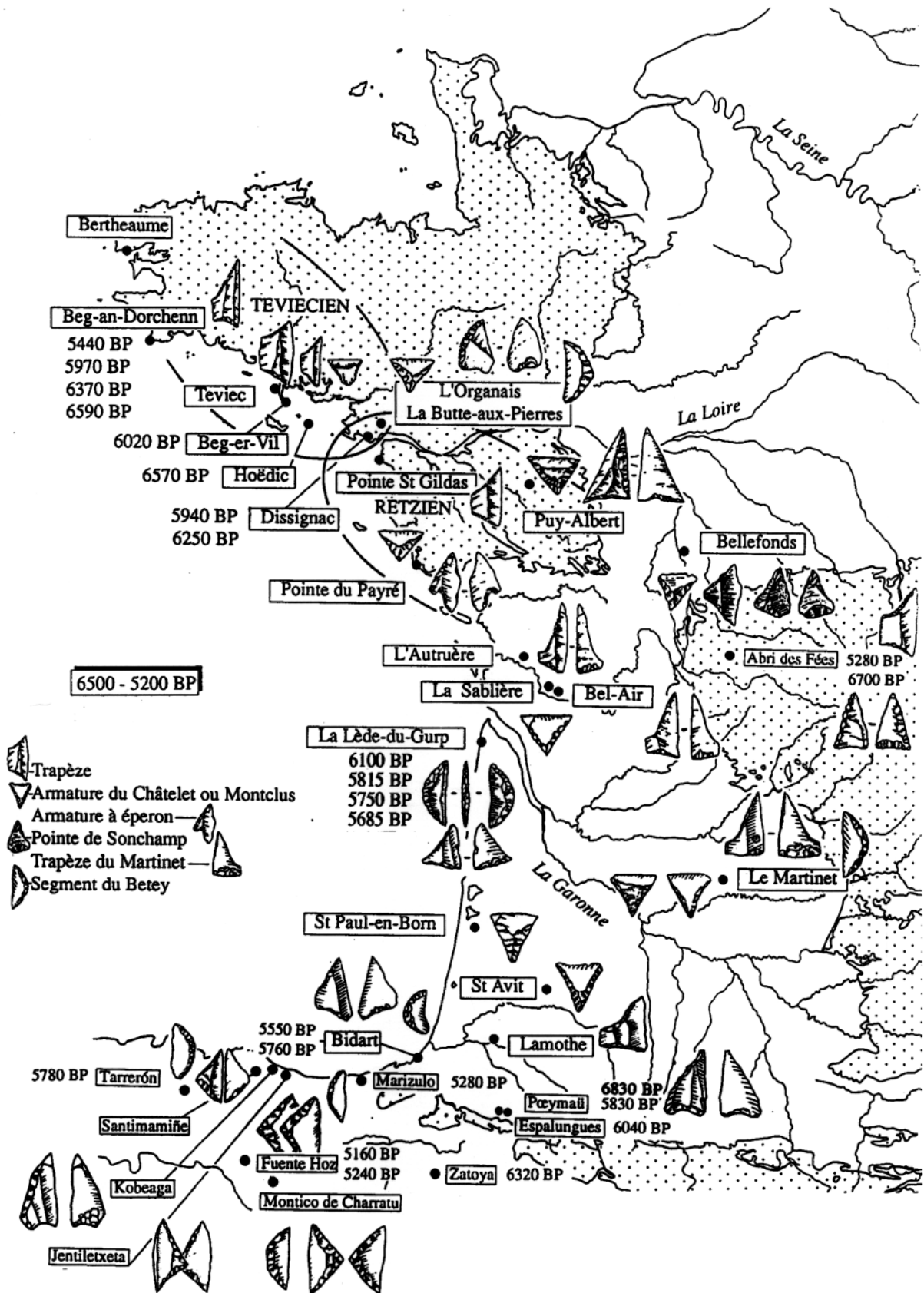


Fig. 1. La fin du Mésolithique. Gisements et armatures plus cités dans la littérature archéologique.

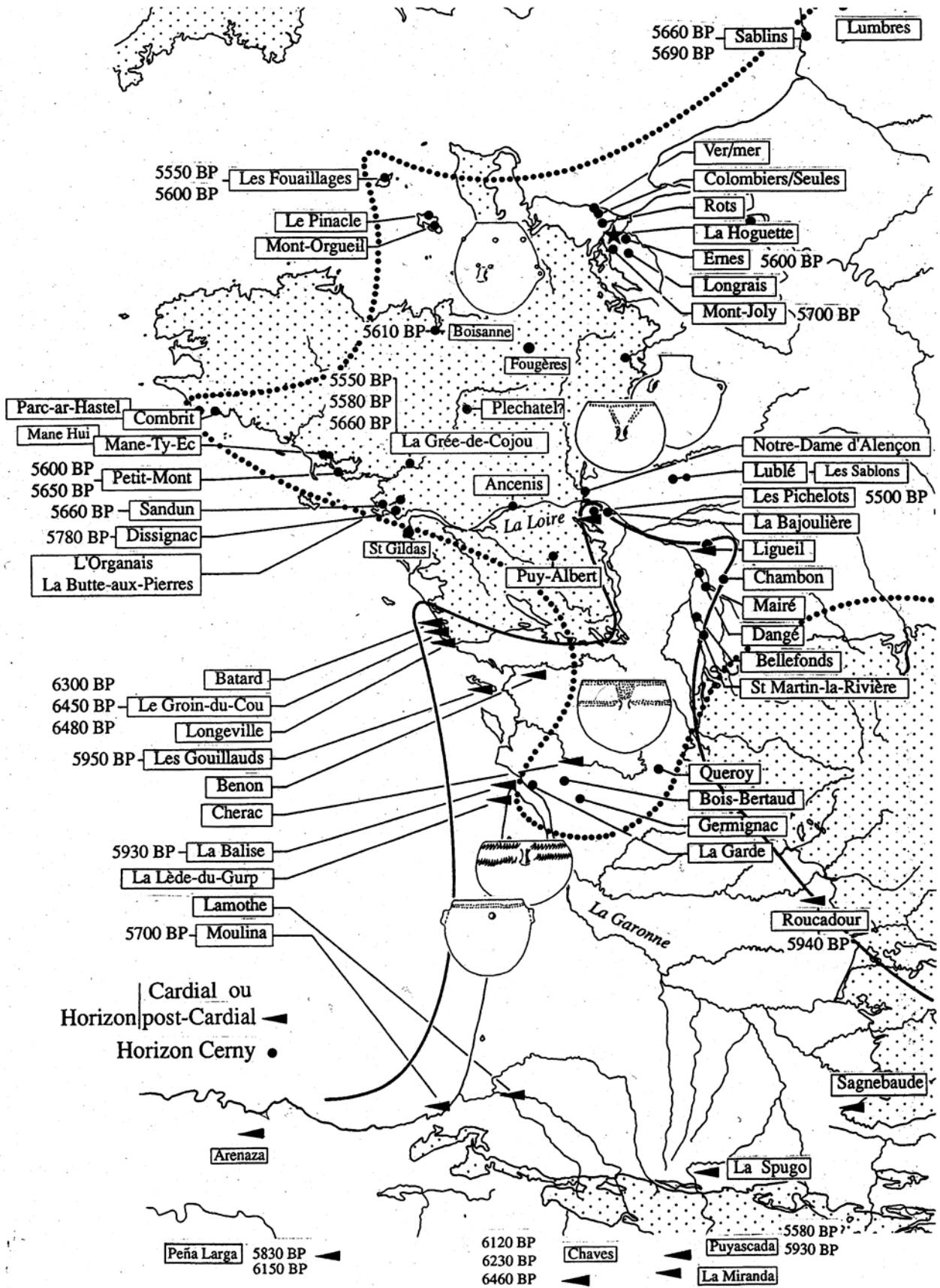


Fig. 2. Confrontation des deux horizon chronologiques pendant le processus de la Néolithisation (gisements de Plechatchel et la Hoguette ne forment pas partie de ces horizontes)..

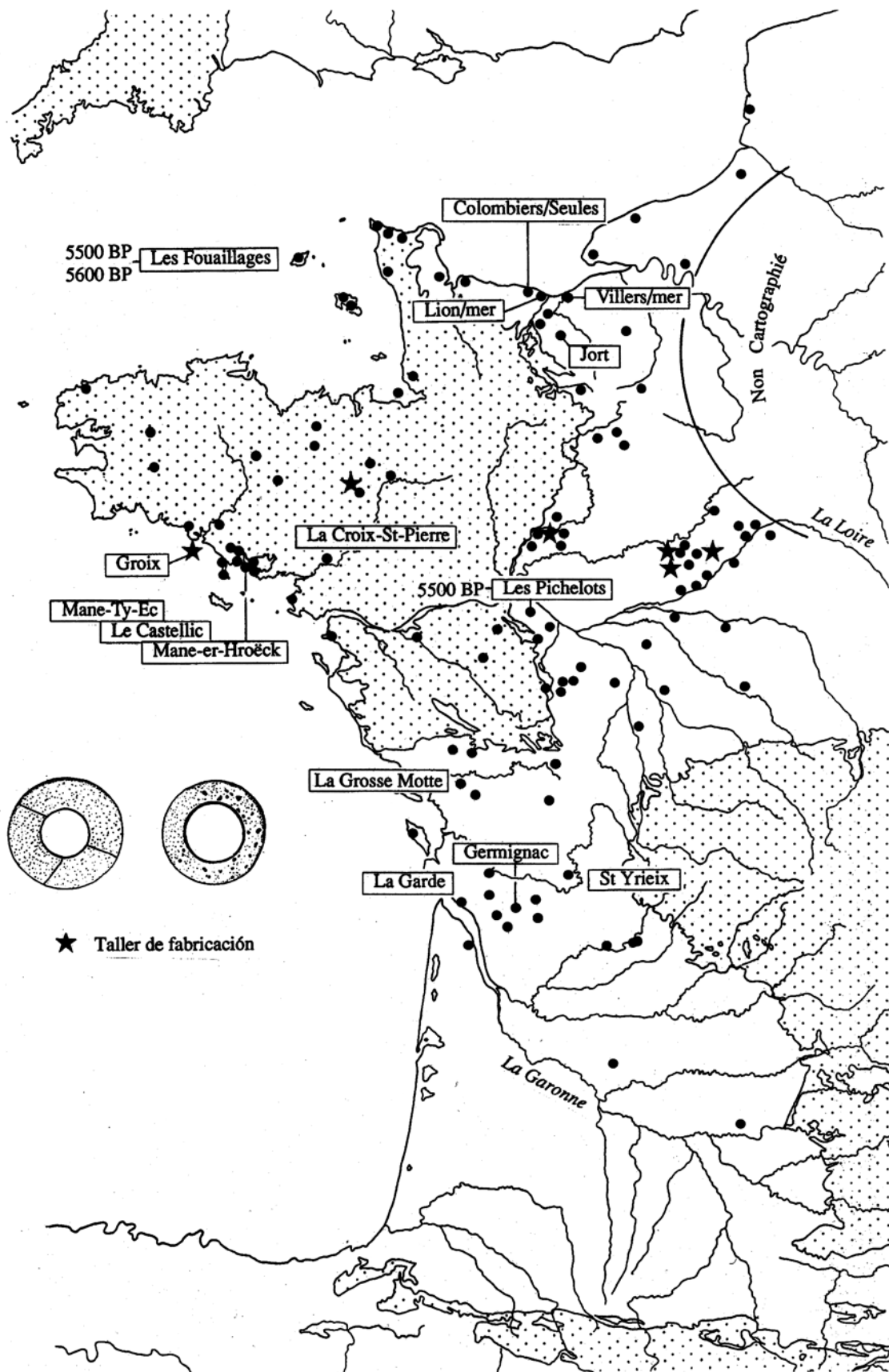


Fig. 3. Distribution des bracelets dans l'ouest de la France. Il faut superposer sur cette carte ce de répartition des gisements Cerny.

typologique équivalent (GOMEZ et JOUSSAUME, 1986). Sur l'estuaire de la Gironde, les récoltes de surface de La Garde à Barzan (Charente-Maritime) situent l'occupation première du gisement dans la même tranche chronologique. Là encore, l'organisation du décor poinçonné se calque sur les modèles cerny (CASSEN, 1991 a).

Ainsi donc avons-nous posé en évidence un nombre significatif d'observations, concordantes entre elles, qui empêchent d'établir un synchronisme entre les traditions culturelles qu'elles suggèrent et les autres associations céramiques et lithiques du centre-ouest en rapport direct avec le Mégalithisme occidental. Il s'agit bien de définir une nouvelle étape historique s'inscrivant entre 5700 et 5500 BP; nous avons en effet comptabilisé quatorze dates 14C pour neuf gisements, toutes pointées dans cet espace de temps "radiocarbone". Ce groupement est d'autant plus révélateur que les prélèvements de charbons proviennent tous de structures d'habitat (foyers, trous de poteaux, fosses-silos). La faiblesse du corpus céramique interdit cependant d'affirmer que les différences qualitatives actuellement repérées entre ensembles géographiques reflètent les faciès particuliers d'un fond commun. Ainsi, l'absence de boutons au repoussé, en centre-ouest, ne peut être encore tenue comme un trait pertinent dans la discussion.

CONCLUSIONS

En résumé, le processus de la néolithisation de la façade atlantique est décelable, ce n'est pas une surprise, parmi les groupes humains probablement sédentaires du Mésolithique (Cf. l'organisation des tombes en nécropoles). Si, en centre-ouest, de la Gironde à la Vendée, la notion de Cardial semble emporter naturellement l'adhésion, elle nécessite par contre de faire abstraction des nombreux termes servant à la définition des cultures cardiales méditerranéennes, françaises et ibériques, dans le domaine des formes céramiques ou de la thématique décorative. Et bien que les *stimuli* méridionaux paraissent manifestes à l'observateur, il faudra se garder de fonctionner trop exclusivement sur ce modèle "sud-nord". Nous savons qu'il a existé, du Paléolithique aux Ages des Métaux, sans parler de la période historique, une communauté de caractères dans toute l'Europe occidentale, à une échelle géographique qui peut sans doute effrayer un préhistorien prudent... Ceci ne s'explique pas forcément en termes de colonisation ou d'adoption passive de techniques. Il y a probablement là témoignage d'un formidable fond commun d'idées et de comportements.

A la suite de cet horizon Cardial ou post-Cardial, la question posée par ces rapprochement avec le

sud semble toujours d'actualité dans l'horizon Cerny, terme pratique qui permet de nommer, en attendant mieux, ce dénominateur commun aux ensembles archéologiques de Normandie, d'Armorique et de Poitou-Charentes. De discrètes similitudes le relie en effet non seulement aux productions du Fagien éponyme (5500 BP- BAILLOUF, 1985), mais également à l'Epicardial du Haut-Aragon (5900-5600 BP), au nord de l'Espagne, juste au sud du département français des Hautes-Pyrénées (BALDELLOU, 1982).

Ce renvoi vers les témoignages espagnols devra être probablement réévalué dans les années à venir. Sans rentrer dans une description typologique lourde et fastidieuse, des analogies flagrantes sont parfaitement lisibles au niveau des armatures géométriques, parfois dénommées différemment de chaque côté des Pyrénées (segment du Bety, flèche du Châtelet...). La chronologie ne doit pas non plus se satisfaire des seules séquences stratigraphiques dont on connaît la fragilité dès que l'on travaille sur de courtes périodes de temps; corrélativement, les datations 14C obtenues dans ces stratigraphies doivent être manipulées avec précaution. Il suffit de voir vers quelles dérives nous entraînent l'adoption de ces dates dans le débat actuel sur un Néolithique pré-Cardial, en France comme en Espagne...

BIBLIOGRAPHIE

abreviaturas:

RAO- *Revue archéologique de l'ouest*.

BSPF- *Bulletin Société Préhistorique Française*

BSPM- *Bulletin Société Polymatique du Morbihan*

APELLANIZ, J.M^o.

1975 El grupo de Santimamiñe durante la Prehistoria con cerámica. *Munibe* 27, 2-136.

ARIAS CABAL, P.

1991 *De cazadores a campesinos. La transición al Neolítico en la región Cantábrica*. Universidad de Cantabria. Asamblea Regional de Cantabria. 1991.

ARIAS CABAL, P. & PEREZ SUAREZ, C.

1990 Las sepulturas de los Canes (Asturias) y la neolitización de la región Cantábrica. *Trabajos de Prehistoria* 47, 39-62.

BAILLOUD, G

1985 Le Néolithique et le Chalcolithique en France. *La protohistoire de l'Europe*, I. et M. LICHARDUS. PUF, Nlle Clío, pp.516-568.

BALDELLOU, V.

1982 El Neolítico de la cerámica impresa en el Alto Aragón. *Actes du Colloque de Montpellier, Archéologie en Languedoc, N^o spécial*, 165-180.

BALDEON, A., GARCIA, E., ORTIZ, L. & LOBO, P.

1983 Excavaciones en el yacimiento de Fuente Hoz (Anucita, Alava). *Estudios de arqueología alavesa* 11, 7-68.

BLANCQUAERT, G. & DESFOSSÉS, Y.

- 1992 L'occupation néolithique du "Chemin des vaches" (Fresnes-les-Montauban, Pas-de-Calais). Colloque interrégional sur le Néolithique. Vannes. Résumé des communications.

BOUJOT, C. & CASSEN, S.

- 1992 Le Développement des premières architectures funéraires monumentales en France occidentale. In: XVIIème colloque interrégional sur le Néolithique: Vannes 1990, actes. Rennes: *RAO, supplément n°5*, 195-211.

CASSEN, S.

- 1989 Préhistoire et Protohistoire à Labatut (Landes) et Bayonne (Pyrénées atlantiques): l'apport de la prospection spontanée. *Bull. Soc. de Borda*, 525-522.

- 1991 Cerny-sud: précisions et réflexions autour de l'article de C.Constantin. *BSPF 88*, n° 4, 99-100.

CAVA, A.

- 1978 El deposito arqueológico de la cueva de Marizulo (Guipuzcoa). *Munibe 30*, 155-172.

- 1990 El Neolítico en el País Vasco. *Munibe (Antropología-Arkeologia) 42*, 97-106.

CHANCEREL, A.

- 1989 Le tumulus néolithique de la Commune Sèche à Colombiers sur Seullès (Calvados). *Journée Préhistorique de Bretagne*, 31-32.

CHANCEREL, A., DESLOGES, J., DRON, J.L. & SAN JUAN, G.

- 1992 Le Début du Néolithique en Basse-Normandie. In : XVIIème colloque interrégional sur le Néolithique : Vannes 1990, actes. Rennes: *RAO, Supl. n°5*, 1992, 153-176.

CONSTANTIN, C.

- 1985 Fin du Rubané, Céramique du Limbourg et post-rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin-Parisien et en Hainaut. *BAR, International Series 273*.

CONSTANTIN, C. & MANOLAKAKIS, L.

- 1991 Le groupe d'Augy-st-Pallaye et le Néolithique de la Loire. *Actes du colloque interrégional sur le Néolithique, Blois*, 45-52.

CRÍADO, F. & RODRIGUEZ CASAL, A.

- 1982 La cerámica campaniforme en Galicia. *Cuadernos de seminario de Sargadelos 42*. La Coruna.

CUNLIFFE, B.

- 1984 Excavations in the Middle, Wart, Mont-Orgueil. *Jersey Archaeological Journal 141*, 216-242.

DESLOGES, J.

- 1989 Découverte d'une nécropole néolithique au lieu-dit la Haute Bonny, commune de Rors, Calvados. *Journée Préhistorique de Bretagne*, 34-35.

DRON, J.L. & SAN JUAN, G.

- 1990 La nécropole mégalithique d'Ernes-Conde-sur-Iffs (Calvados). Colloque interrégional sur le Néolithique. Vannes. Résumé des communications.

FORTEA, T. & MARTI OLIVIA, B.

- 1984-85 Consideraciones sobre los inicios del Neolítico en el Mediterráneo español. *Zephyrus 37-38*, 167-199.

FRUGIER, G.

- 1982 Le site littoral de la Lède du Gurd (Gironde). *BSPF 79*, 168-171.

GAILLARD, J., GOMEZ, J., TABORIN, Y., LE ROUX, C.T., RIQUET, R. & GILBERT A.

- 1984 La tombe néolithique de Germignac. *Gallia Préhistoire*, 97-117.

GALLAIS, C. & JY

- 1987 Le Néolithique ancien à l'Organais en St Reine de Bretagne (Loire Atlantique). *Etudes préh. et Protoh. des Pays de la Loire 10*, 31-34.

GIOT, PR & L'HELGOUAC'H, J.

- 1955 Le tertre tumulaire de la Croix St Pierre à St Just (IV). *Annales de Bretagne 62*, 282-292.

GIOT, PR, L'HELGOUAC'H, J. & MONNIER, J.L.

- 1979 *Préhistoire de la Bretagne*. Ed. Ouest France

GOMEZ, J. & JOUSSAUME, R.

- 1986 Bouteille à trois anses et armatures tranchantes triangulaires à retouches abruptes des bords dans la grotte du Queroy (Charente). *BSPF 83*, 13-16.

GOMEZ, J. & JOUSSAUME, R.

- 1987 Poterie du Néolithique ancien de Cherac en Charente-Maritime. *BSPF 84*, 68-69.

GOULETQUER, P.L.

- 1973 Découverte d'une nouvelle industrie mésolithique en Bretagne occidentale. *The Mesolithic of Europe*, Warsaw, Ed. Kozłowski, pp.187-207.

GRUET, M.

- 1986 Les Pichelots, site d'affinités cerny en Maine et Loire. *RAO Supl.n°7*, 143-147.

GRUET, M.

- 1991 Du Cardial en Anjou: Les Pichelots. *Actes du Colloque interrégional sur le Néolithique, Blois. Société archéologique du vendômois*. 37-44.

HAWKES, C.F.C.

- 1940 *The prehistoric foundations of Europe: to the Mycenaean Age*. London.

HERITY, M.

- 1982 Irish decorated neolithic pottery. *Proceedings of the Royal Irish Academy 82*, n°10, 10-404.

HURTADO PEREZ, V.

- 1986 El Calcolítico en la cuenca media del Guadiana y la necropolis de la Pijotilla. *Actas de la Mesa redonda sobre el Megalitismo peninsular*. pp. 51-75.

HURTRELLE, J. & PININGRE, J.F.

- 1978 Datation radiocarbone du Cerny des Sablins à Etaples (Pas de Calais). *BSPF 75*, 83-86.

JOUSSAUME, R.

- 1981 *Le Néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique*. Rennes.

KAYSER, O.

- 1987 Nouvelles données sur la néolithisation de la Bretagne. *Colloque de Blois, résumé des communications*. pp.21-23.

KAYSER, O.

- 1991 Le mésolithique breton: un état des connaissances en 1988. *113^e Congrès des Sociétés Savantes*, Strasbourg. pp. 197-211.

KERVAZO, B. & MAZIERE, G.

- 1989 Le gisement du Martinet à Sauveterre la Lémance (lot et Garonne). Nouvelles données et implications. *BSPF 86*, N°9, 263-265.

KJAERUM, P.

1969. Jaettestuen Jordhøj. Kulm. pp. 9-66.

LECORNEC, J.

- 1987 Le complexe mégalithique du Petit-Mont en Arzon (Morbihan). *RAO 4*, 37-56.

LEDOC, M., BOUJOT, C & CASSEN, S.

- 1987 Grotte de Bois Bertaud. *Archéologie Pontoise 79*

LEJARDS, Dr.

- 1967 Vestiges d'un habitat chalcolithique dans le voisinage du Petit Mont à Arzon. *BSPM*, 1-4.

LETTERLE, F., LE GOESTRE, D. & LE MEUR, N.

- 1991 La chronologie du Néolithique moyen en Armorique à la lumière du site de Sandun à Guérande (Loire Atlantique). *Actes du colloque interrégional sur le Néolithique, Blois*. pp.149-158.

LE ROUX, C.T., LECERF, Y. & GAUTIER, M.

- 1989 Les mégalithes de St Just (Ile et Vilaine) et la fouille des alignements du Moulin de Cojon. *RAO 6*, 5-30.

LE ROUZIC, Z.

- 1933 Morphologie et chronologie des sépultures préhistoriques du Morbihan. *L'Anthropologie 43*, 225-257.

L'HELGOUAC'H, J.

- 1971 Les débuts du Néolithique en Armorique au 4^e millénaire et son développement au commencement du 3^e millénaire. *Fundamenta, Reihe A, Band 3*, 178-201.

L'HELGOUAC'H, J.

- 1984 Une architecture prestigieuse, il y a 7000 ans. Le tumulus mégalithique de Dissignac à St Nazaire (LA). *Recherches et Créations en Pays de la Loire 313*, 20-33.

L'HELGOUAC'H, J.

- 1989 Le Mégalithisme breton. Le temps de la préhistoire. Ed. Archéologia. pp.194-199.

LICHARDUS, J et M.

- 1985 *Protohistoire de l'Europe*. Nlle Clio, PUF.

LIVACHE, M., LAPLACE, G., EVIN, J. & PASTOR, G.

- 1984 Stratigraphie et datations par le radiocarbone des charbons, os et coquilles de la grotte du Poeymaü à Arudy, Pyrénées atlantiques. *L'Anthropologie 88*, 367-375.

LOPEZ, P.

- 1988 *El Neolítico en España* (coordinadora). Catedra.

MARIEZKURRENA, K.

- 1979 Dataciones de radiocarbóno existentes para la prehistoria vasca. *Munibe 31*, 237-255.

MARSAN, G.

- 1986 Données nouvelles sur le Néolithique et le début de l'Age des Métaux en Béarn (Pyrénées atlantiques). *Néolithique et Chalcolithique dans les Landes et en Béarn*, Centre de recherches archéologiques sur les Landes, Dax. pp.67-77.

MERLET, J.C.

- 1986 Le Pays de Born. *Néolithique et Chalcolithique dans les Landes et en Béarn*, Centre de recherches archéologiques sur les Landes, Dax. pp.25-31.

MOREAU, J.

- 1983 Découvertes de céramiques à décor cardial du site de la Balise commune de Soulac/mer (Gironde). *BSPF 80*, 14

MUNOZ SALVATIERRA, M.

- 1976 Microlitismo geometrico en el pais vasco. *Cuadernos de arqueologia de Deusto*. Bilbao.

OLIVEIRA JORGE, S.

- 1986 *Povoados da pré-historia recente da regio do Chaves*. Instituto de Arqueologia da Faculdade de Letra do Porto. Porto, 1986.

PATTE, E.

- 1971 Quelques sépultures du Poitou du Néolithique au Bronze moyen. *Gallia Préhistoire 14*, 139-244.

PRESTREAU, M.

- 1983 *Le site de la Lède du Gurg de l'Épipaléolithique au Chalcolithique*. Maîtrise de l'université de Paris I (Sorbonne). (inédit).

RODRIGUEZ, G.

- 1981 Le néolithique ancien de la grotte de Camprafaud (Ferrières-Poussaron, Hérault). *Le Néolithique ancien méditerranéen, Colloque de Montpellier. Archéologie en Languedoc*, pp.61-80.

RODRIGUEZ CASAL, A.

- 1988 La necrópolis megalítica de Parxubeira. *Monografias urgentes do Museu 4*. A Coruña.

ROUSSOT-LARROQUE, J.

- 1990 Rubané et Cardial: le poids de l'ouest. *Rubané et Cardial*. Cahen et Otte, ed. Liège. pp.315-360

- 1990 *Le mystère du Lot (suite)*. Roucadour et le Roucadourien. Autour de J. Arnal, Guilaine et Gutherz dir. Montpellier, Recherches sur les premières communautés paysannes de Méditerranée occidentale. pp. 55-100.

ROUSSOT-LARROQUE, J. & VILLES, A.

- 1988 Fouilles pré-et protohistoriques à la Lède du Gurg (Grayan-et-L'Hôpital, Gironde). *Rev. Archéo. de Bordeaux*, p.19-60.

ROUSSOT-LARROQUE, J., BURNEZ, C., FRUGIERG, GRUET, M., MOREAU, S. & VILLES, A.

- 1987 Du Cardial jusqu'à la Loire. *Rev. Archéo. du Centre 26*, N° 175-82.

ROZOY, J.G.

- 1990 La délimitation des groupes humains épipaléolithiques. Bases typologiques et géographiques. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourg 12*, 65-86.

SALANOVA, L.

- 1991 *La céramique campaniforme du sud-Finistère*. Maîtrise de l'université de Paris I (Sorbonne). 2 vol. (inédit).

SAN JUAN, G. & DRON, J.L.

- 1991 Ernes (Calvados). Une occupation néolithique scellée par un cairn à chambre ronde. *Actes du Colloque interrégional sur le Néolithique, Blois*. Société archéologique du vendômois. pp.69-80.

TARDIVEAU, D., VUAILLAT, D, EVIN, J. & RICHARD, H.

- 1990 Recherches archéologiques dans les Monts de Blond (Haute-Vienne). *Revue archéo. du Centre* 29, fasc.2, 173-176.

TESTART, A.

- 1982 *Les chasseurs-cueilleurs ou l'origine des inégalités*. Société d'Ethnographie, Paris.

TINEVEZ, J.Y., CORNEC, T. & PIHUIT, P.

- 1990 Une fosse néolithique au lieu-dit le Boissanne à Plouer sur Rance (Côte d'Armor). *RAO* 7,31-39.